

Panneau 25 : Le parcours peu commun de Louis Gay, de l'Asie centrale au Fresne-sur-Loire

C'est dans cette grande propriété qu'a vécu pendant 40 ans un homme surprenant, nommé Louis Gay. Né en 1870, il poursuit des études à l'École nationale d'horticulture de Versailles, pratique l'escrime et l'équitation. Il a 23 ans quand il est engagé, grâce à ses relations, comme botaniste et photographe de la mission scientifique confiée à l'explorateur Jean Chaffanjon. Sous sa direction, il traverse à cheval l'Asie centrale pendant deux ans, en compagnie de son ami Henri Mangini. Le décès de ce dernier met fin au comptoir commercial qu'ils avaient tous deux installé ensuite en Sibérie. De retour en France, Louis Gay épouse une femme originaire de Belligné, où la famille Mangini possédait une belle demeure. Le couple s'étant installé en 1903 au Fresne-sur-Loire, notre homme devient viticulteur et est élu adjoint au maire.

Musicien virtuose par ailleurs, il organise chez lui concerts et représentations théâtrales en collaboration avec Gabrielle Bossis (*voir panneau 22*). Il donne aussi des leçons de violon et de piano jusqu'à sa mort en 1943.

L'École nationale d'horticulture de Versailles

Sa création, en 1874, répond à la demande d'organisation et de promotion de l'enseignement agricole formulée par de nombreuses instances et sociétés savantes, depuis le milieu du XIX^e siècle. Quant à son lieu d'implantation, Versailles (dans les Yvelines), il tient à la présence d'un vaste terrain d'application : le Potager du Roi, construit à la demande expresse du roi Louis XIV.

Cette école avait, dès l'origine, trois objectifs principaux :

- **la formation** : après deux ans d'études théoriques et pratiques, les jardiniers doivent être capables de « propager et de vulgariser » dans les départements « les bonnes méthodes et les bonnes explications » ;
- **la production** : la vente des produits du Potager devait assurer l'autofinancement de l'institution ;
- **l'expérimentation** : on installa en conséquence, au fil des années, une station météorologique, des serres en nombre croissant ainsi qu'un jardin d'hiver, abritant quantité d'espèces ornementales ; par ailleurs différents programmes de recherche furent mis sur pied et menés à bien sur le sol, la conservation des fruits, les traitements chimiques.

Sous la direction d'Auguste Hardy (remplacé par Jules Nanot, en 1891), l'école déjà à la pointe en matière d'horticulture, et dotée d'une solide réputation (les jardiniers formés en son sein sont recherchés à travers le monde entier), s'oriente vers la botanique.

